

ÉMOTION ET COGNITION

Etude de la temporalité dans les constructions impersonnelles en allemand et en français

Rajja Solatie

La construction impersonnelle est une unité grammaticale avec ses particularités syntaxiques et sémantiques. Seront donc prises comme point de départ les structures suivantes en allemand et en français:

- (a´) (1) Es tut mir wohl, dass Micha mich liebt./ihn zu lieben.
(2) Cela me fait du bien que Micha m'aime./de l'aimer.
- (a´´) (1) Es tut mir weh, dass Micha mich liebt./ihn zu lieben.
(2) Cela me fait mal que Micha m'aime./de l'aimer.
- (a´´´) (1) Es genügt mir, dass Micha mich liebt./ihn zu lieben.
(2) Il me suffit que Micha m'aime./de l'aimer.
- (b) (1) Es scheint mir, als liebte Micha mich.
(2) Il me semble que Micha m'aime./l'aimer.
- (b) (1) Es scheint mir, als hätte Micha mich geliebt.
(2) Il me semble que Micha m'a aimé./l'avoir aimé.
- (b´) (1) Es tut mir wohl, dass Micha mich geliebt hat./ihn geliebt zu haben.
(2) Cela me fait du bien que Micha m'ait aimé./de l'avoir aimé.

A. La construction impersonnelle

D'après les critères syntaxiques, la construction impersonnelle nécessite inévitablement la présence d'un verbe à la 3^e personne du singulier. Elle se distingue d'autres genres de constructions aussi par l'utilisation d'un pronom sans référence à l'extérieur de la phrase matrice (allemand/français) ou bien par l'absence d'un pronom quelconque (allemand)¹. Le troisième trait distinctif de la construction impersonnelle se trouve dans sa possibilité de n'avoir aucune référence syntaxique à l'extérieur de la phrase parce que pouvant être formée à la fois sans objet personnel et sans complément (allemand/français)^{2,3}.

¹ Nous pouvons donner comme exemples les constructions suivantes: "Mich friert.", "Mir ist schlecht", "Mir ist wohl zumute." etc.

² Pour les constructions sans objet personnel et sans complément en allemand et en français nous pouvons donner les exemples suivants: "Es regnet."/ "Il pleut.", "Es schneit."/ "Il neige." et "Ça dansote.", "Ça tousse."

Selon le comportement sémantique de la construction impersonnelle, les verbes qui se trouvent dans celle-ci peuvent être répartis en trois catégories distinctes; un verbe impersonnel peut être émotif (positif/négatif/neutre), il peut être cognitif, ou bien il peut être qualifié de causatif. La majorité des verbes impersonnels en allemand et en français sont émotifs, on trouve une prédominance des verbes cognitifs en allemand par rapport au français, et les deux langues sont caractérisées par un petit nombre de verbes causatifs.⁴

Comme dans notre étude il s'agit d'une analyse de la distinction entre l'émotion et la cognition, c.à.d. de celle de la temporalité dans les constructions, nous allons laisser de côté la causativité des verbes impersonnels. Le traitement de ces deux propriétés nous amène aussi à la seule prise en compte des constructions avec des compléments phrastiques ou infinitifs dans lesquels seulement les relations temporelles sont visibles par rapport au verbe.⁵

B. Temporalité

La temporalité et les relations temporelles dans les structures linguistiques ont été un objet d'étude depuis l'Antiquité. La vie de l'homme en général est déterminée par le temps, de même que son activité quelconque. Quoique l'allemand et le français appartiennent à différents groupes de langue, un comportement homogène se manifeste dans les rapports temporels de leurs constructions impersonnelles.

Les études de la sémantique cognitive sont orientées dans leurs grandes lignes vers l'analyse des entités spatiales dans les contextes prototypiques. Quoique les phénomènes temporels soient conçus comme s'y présentant en tant que métaphores de la notion de spatialité, ils ont été presque complètement laissés en dehors de l'étude.⁶ Nous voulons donc proposer, dans notre analyse, des perspectives cognitives, pour la clarification de la temporalité vis-à-vis de l'émotion et de la cognition dans les constructions impersonnelles.

La notion de la temporalité a été traditionnellement divisée en trois phases distinctes, c.à.d. en antériorité, cotemporanéité⁷ et en postériorité: les événements et l'action se déroulent dans le passé,

³ Voir plus en détail sur les tests syntaxiques et sur la distinction entre la construction pseudo-impersonnelle et la construction impersonnelle dans Solatie-1988:79-92.

⁴ Voir une étude plus approfondie sur la sémantique des constructions impersonnelles dans Solatie-1998 "Etude contrastive sur l'impersonnel en allemand et en français".

⁵ Seront présentées aussi toujours les constructions avec objet personnel, comme nous pouvons le voir p.ex. dans les phrases de départ.

⁶ Il est à mentionner ici l'exemple classique "Time is money." de Lakoff & Johnson-1980:7-9 dans "Metaphors we live by". Sur l'étude cognitive du temps et de l'aspect en français voir dans Gosselin-1996:"Sémantique de la temporalité en français". Il ne faut pas oublier non plus l'étude de Souissi-1982:"Sind Tempora zeitlos?", dans laquelle il mène une comparaison des formes verbales entre l'allemand, le français et l'arabe dans le cadre du système de Harald Weinrich. A l'opposition de son analyse, nous nous concentrons plutôt sur les phénomènes représentés par des formes verbales.

⁷ Gosselin-1996 parle de la simultanéité.

dans le présent ou bien dans le futur. Dans les constructions impersonnelles en allemand et en français, les relations cotemporelles et antérieures entre les compléments phrastiques ou infinitifs et les verbes impersonnels sont déterminantes dans la distinction entre l'émotion et la cognition, ce qui s'explique par la façon d'un expérient de percevoir la réalité qui l'entoure.⁸

C. Source de l'information

La conception de la réalité d'un être humain dépend de sa perception des entités existantes dans celle-ci, et il est en rapport avec cette réalité par l'intermédiaire de ses cinq sens, que sont donc la vue, l'ouïe, le toucher, l'odorat et le goût. On peut ainsi dire qu'ils fonctionnent pour lui en tant que médiateurs de la source d'information du monde extérieur, en connexion temporelle avec celui-ci.

Dans une construction impersonnelle, le verbe du complément phrastique ou infinitif, c.à.d. celui de la phrase constituante, est en rapport temporel avec le verbe de la phrase matrice; l'action exprimée par ce verbe peut se manifester au moment même de la perception (=cotemporanéité) ou bien elle peut avoir eu lieu avant sa prise en conscience (=antériorité). L'émotivité et la cognitivité des verbes impersonnels sont donc liées au contact de l'expérient avec le monde qui l'entoure; s'il s'agit de l'actualisation d'une émotion de l'expérient, la source de l'information se trouve dans le CAUSATEUR, et s'il est question d'une cognition de celui-ci, la source de l'information se trouve à l'extérieur du PSEUDO-CAUSATEUR.

1. Cotemporanéité

D'après la structure d'une construction impersonnelle, un expérient peut être en contact cotemporel avec la réalité qui l'entoure; sa perception, qui dépend du fonctionnement de ses cinq sens, se manifeste au moment même de l'action. Dans une construction avec un verbe émotif positif, négatif ou neutre, la source de l'information est déterminée par l'actualisation du verbe de la phrase constituante, ce qui a pour conséquence la réalisation d'un CAUSATEUR comme origine d'un rapport cotemporel de ce verbe avec le verbe de la phrase matrice. Selon la structure d'une construction avec un verbe cognitif, la source de l'information, en revanche, ne se manifeste pas dans l'achèvement cotemporel du verbe de la phrase constituante, mais dans l'actualisation du fonctionnement des cinq sens de l'expérient par rapport au monde qui l'entoure, c.à.d. à l'extérieur d'un PSEUDO-CAUSATEUR.

1.1. Verbes émotifs

La majorité des verbes impersonnels en allemand et en français sont des verbes émotifs, parmi lesquels surtout des verbes émotifs positifs et négatifs; la réalisation de la source de l'information,

⁸ Les relations postérieures sont aussi possibles, mais relativement rares.

sous la forme d'un CAUSATEUR, est déterminée par la relation cotemporelle entre les verbes⁹ transitifs, intransitifs et certaines constructions verbales, et le verbe de la phrase constituante.

La prédominance des verbes émotifs sont des verbes transitifs qui se construisent avec un complément phrastique ou infinitif. Le groupe de ces verbes est aussi productif, à cause de l'emploi du préfixe *be-* et de la désinence *-ieren* dans ceux-ci en allemand, et grâce à l'utilisation de la conjugaison *-er* dans la formation de ceux-ci en français. Nous pouvons donc donner les exemples suivants:

- (a') (3) Es *freut* mich, dass Micha mich liebt./ihn zu lieben. (positif)
 (4) Cela me *réjouit* que Micha m'aime./de l'aimer.
- (a'') (3) Es *ärgert* mich, dass Micha mich liebt./ihn zu lieben. (négatif)
 (4) Cela m'*embête* que Micha m'aime./de l'aimer.
- (a''') (3) Es *wundert* mich, dass Micha mich liebt./ihn zu lieben . (neutre)
 (4) Cela m'*étonne* que Micha m'aime./de l'aimer.
- (a') (5) Es *beruhigt* mich, dass Micha mich liebt./ihn zu lieben. (positif)
 (6) Cela me *rassure* que Micha m'aime./de l'aimer.
- (a'') (5) Es *beirrt* mich, dass Micha mich liebt./ihn zu lieben. (négatif)
 (6) Cela m'*irrite* que Micha m'aime./de l'aimer.
- (a'') (7) Es *geniert* mich, dass Micha mich liebt./ihn zu lieben. (négatif)
 (8) Cela me *gêne* que Micha m'aime./de l'aimer.

En allemand et en français on trouve quelques verbes intransitifs, qui sont souvent utilisés, quoique peu nombreux.¹⁰ De même que dans les phrases ci-dessus, le rapport cotemporel du verbe de la phrase constituante avec le verbe émotif de la phrase matrice a pour conséquence la réalisation de la source de l'information sous la forme d'un CAUSATEUR:

- (a') (7) Es *gefällt* mir, dass Micha mich liebt./ihn zu lieben. (positif)
 (8) Cela me *plâit* que Micha m'aime./de l'aimer.
- (a'') (1) Es *tut* mir *weh*, dass Micha mich liebt./ihn zu lieben. (négatif)
 (2) Cela me *fait mal* que Micha m'aime./de l'aimer.
- (a''') (1) Es *genügt* mir, dass Micha mich liebt./ihn zu lieben. (neutre)
 (2) Il me *suffit* que Micha m'aime./de l'aimer.

⁹ Sur ces verbes transitifs et intransitifs pour le français voir la liste dans Olsson-1986:71-72.

¹⁰ Les quelques verbes de ce groupe que nous avons trouvés sont les suivants: *gefallen, missfallen leidtun, widerstreben, fernliegen, genügen, wehtun, wohl tun, gut tun* et *plaire, déplaire,(en)coûter, suffire.*

Le premier groupe des constructions verbales, qui peut être considéré aussi comme productif, est représenté par les constructions avec la copule *sein/être* et un qualificatif,¹¹ et la nature du verbe de la phrase matrice est donc déterminée par l'emploi du qualificatif qui peut être un adjectif ou un substantif. Sous forme de CAUSATEUR, en rapport cotemporel avec le verbe de la phrase matrice, la réalisation de la source de l'information a pour conséquence l'actualisation d'une émotivité de toute la construction. Nous pouvons donc présenter les exemples suivants:

- (a') (9) *Es ist mir angenehm, dass Micha mich liebt./ihn zu lieben.* (positif)
 (10) *Cela m'est agréable que Micha m'aime./de l'aimer.*
- (a'') (9) *Es ist mir ärgerlich, dass Micha mich liebt./ihn zu lieben.* (négatif)
 (10) *Cela m'est embêtant que Micha m'aime./de l'aimer.*
- (a''') (5) *Es ist mir wichtig, dass Micha mich liebt./ihn zu lieben.* (neutre)
 (6) *Cela m'est important que Micha m'aime./de l'aimer.*
- (a') (11) *Es ist mir ein Vergnügen, dass Micha mich liebt./ihn zu lieben.* (positif)
 (12) *Cela m'est un plaisir que Micha m'aime./de l'aimer.*
- (a'') (11) *Es ist eine Qual für mich, dass Micha mich liebt./ihn zu lieben.* (négatif)
 (12) *C'est un ennui pour moi que Micha m'aime./de l'aimer.*
- (a''') (7) *Es ist das Wichtigste für mich, dass Micha mich liebt./ihn zu lieben.* (neutre)
 (8) *C'est le plus important pour moi que Micha m'aime./de l'aimer.*

De même que dans les constructions ci-dessus, un qualificatif peut être lié à certains verbes intransitifs, afin de former des constructions verbales de nature émotive neutre. L'émotivité de la construction est donc toujours déterminée par la nature du qualificatif utilisé, et en dernier lieu par le rapport temporel du verbe de la phrase constituante avec celui de la phrase matrice, constatation que nous allons mettre en évidence plus tard. Pour terminer l'analyse de la réalisation de la source de l'information sous forme de CAUSATEUR, nous pouvons donner les exemples suivants de tous ces verbes possibles en allemand et en français:

- (a''') (9) *Es scheint mir wichtig, dass Micha mich liebt./ihn zu lieben.* (neutre)
 (10) *Es erscheint mir wichtig, dass Micha mich liebt./ihn zu lieben.*
 (11) *Es kommt mir wichtig vor, dass Micha mich liebt./ihn zu lieben.*
- (12) *Il me semble important que Micha m'aime./de l'aimer.* (neutre)
 (13) *Il me paraît important que Micha m'aime./de l'aimer.*

1.2. Verbes cognitifs

Les constructions impersonnelles avec des verbes cognitifs, qui sont tous intransitifs, peuvent être réparties en trois groupes distincts; en tenant compte de l'attitude de l'expérient qui perçoit la réalité

¹¹ L'emploi des copules *werden* et *devenir* est aussi possible mais beaucoup plus rare. Sont à mentionner aussi les verbes allemands *kosten*, *bereiten* et *machen* et les verbes français *faire* et *rendre*.

qui l'entoure, les verbes dans celles-ci expriment ici son contact cotemporel avec les circonstances du monde extérieur. La source de l'information, atteinte par l'expérient à l'extérieur d'un PSEUDO-CAUSATEUR, est cachée dans le contenu exprimé par le verbe même. Voilà une explication pour la cognitivité de toute la construction.

Le premier groupe des verbes cognitifs est représenté par les verbes qui expriment la connaissance par l'expérient de son monde extérieur. En dehors des deux verbes français que nous avons trouvés, ces verbes impersonnels, liés à un complément phrastique, sont typiques seulement de l'allemand; constituées par la copule *sein/(être)* ou bien par le verbe allemand *bleiben* et par un adjectif, ces constructions verbales sont porteuses d'un contenu cognitif, déterminé par un rapport temporel avec le verbe de la phrase constituante, sous forme de PSEUDO-CAUSATEUR. Nous pouvons donc donner ces exemples allemands:¹²

- (b) (3) *Es ist mir unbekannt, dass Micha mich liebt.*
 (4) *Es ist mir nicht bewusst, dass Micha mich liebt.*
 (5) *Es ist mir klar, dass Micha mich liebt.*
 (6) *Es ist mir unfasslich, wie Micha mich liebt.*
 (7) *Es bleibt mir unbegreiflich, wie Micha mich liebt.*
 (8) *Es blieb mir unverständlich, wie Micha mich liebte.*

Les verbes impersonnels, qui fonctionnent comme médiateurs d'une attitude cognitive de l'expérient vis-à-vis de la réalité qui l'entoure, peuvent exprimer aussi son rappel involontaire d'une expérience. Ces quelques verbes proprement dits allemands et français, ou bien ces constructions verbales avec *kommen/(re)venir*, liés à un complément phrastique ou infinitif, contiennent des indices, propres à mettre en rapport temporel l'expérient avec la source de l'information, réalisée à l'extérieur du PSEUDO-CAUSATEUR. Nous pouvons donc présenter comme suit:

- (b) (9) *Es fällt mir ein, dass Micha mich liebt.*
 (10) *Es fiel mir ein, ihn zu lieben.*
 (11) *Es kam mir zu(m) Bewusstsein, wie Micha mich liebte.*
 (12) *Es kam mir in den Sinn, wie Micha mich liebte.*
 (13) *Es kam mir nicht in den Sinn, ihn zu lieben.*
 (14) *Il ne m'est pas venu à l'idée que Micha m'a aimé.*
 (15) *Il ne me vient pas à l'idée de l'aimer.*
 (16) *Il me vint à l'esprit que Micha m'aimait.*
 (17) *Il m'est revenu en mémoire que Micha m'aimait.*

Le troisième groupe des verbes impersonnels, qui sont porteuses des indices d'une réalisation de la source de l'information à l'extérieur d'un PSEUDO-CAUSATEUR, expriment une neutralité transparente de leur expression cognitive.¹³ Ces quelques verbes allemands et français, qui ne sont donc pas nombreux, sont pourtant souvent utilisés. Dans les constructions de nature cognitive, dans lesquelles l'expérient se trouve en face de la réalité par l'intermédiaire de ses cinq sens, la

¹² Pour les verbes français nous pouvons donner les constructions verbales avec les adjectifs *clair* et *connu*.

¹³ Voir une étude syntatico-sémantique plus approfondie sur ce groupe de verbes dans Solatie-1996 "Verbes psychologiques dans une construction impersonnelle": Analyse contrastive allemand-français, 421-436.

cotemporanéité est actualisée dans une relation entre le verbe cognitif de la phrase matrice et le verbe de la phrase constituante, sous forme de PSEUDO-CAUSATEUR.

Pour terminer l'analyse des verbes impersonnels émotifs et cognitifs et la notion de la cotemporanéité, nous pouvons donc donner les exemples suivants:

- (b) (1) Es *scheint* mir, als liebte Micha mich.
 (18) Es *kommt* mir vor, als liebte Micha mich.
 (19) Es *ist* mir, als liebte Micha mich.
 (20) Es *ist* mir *zumute*, als liebte Micha mich.
 (2) Il me *semble* que Micha m'aime./l'aimer.
 (21) Il me *paraît* que Micha m'aime.

2. Antériorité

A l'opposition de la perception cotemporelle par l'expérient de la réalité qui l'entoure, son contact avec le monde extérieur dans un rapport antérieur l'amène au moment vécu dans le passé. Par l'intermédiaire du fonctionnement de ses cinq sens, la situation et les circonstances actuelles lui rapportent un acte de perception vécu dans un contexte remémoré; il s'agit donc d'une remémoration et d'une prise en conscience cognitives d'un contexte du passé.

D'après la structure d'une construction impersonnelle, le verbe de la phrase constituante peut se manifester en rapport antérieur avec le verbe de la phrase matrice. Réalisée à l'extérieur du PSEUDO-CAUSATEUR, la source de l'information, qui se trouve dans le contenu exprimé par ce verbe-ci, médiatrice de l'attitude de l'expérient vis-à-vis de la réalité à un moment vécu dans le passé, est transportée dans un contexte revécu, en rapport temporel avec la situation et les circonstances actuelles. Voilà une explication pour la connexion entre la notion de l'antériorité et la cognitivité de la construction!

2.1. Verbes cognitifs

De même que dans le cas de la cotemporanéité, les verbes cognitifs peuvent être en rapport antérieur avec la source de l'information, réalisée à l'extérieur d'un PSEUDO-CAUSATEUR; les verbes impersonnels du premier groupe, qui expriment la connaissance par l'expérient de la réalité qui l'entoure, transposent le moment du passé, par une action intellectuelle et cognitive de celui-ci, dans un contexte actuel. Nous pouvons donc présenter les exemples suivants:

- (b) (3) Es *ist* mir *unbekannt*, dass Micha mich geliebt hat.
 (5) Es *ist* mir *klar*, dass Micha mich geliebt hat.
 (7) Es *bleibt* mir *unbegreiflich*, wie Micha mich geliebt hat.
 (8) Es *blieb* mir *unverständlich*, wie Micha mich geliebt hatte.

Dans les constructions avec les verbes cognitifs, qui expriment un rappel involontaire d'une expérience, la relation temporelle entre le verbe de la phrase matrice et le verbe de la phrase constituante peut également s'expliquer par une réalisation de la source de l'information, qui fonctionne comme médiatrice d'une attitude de l'expérient vis-à-vis de la situation et des circonstances vécues dans le passé; pris en conscience dans un contexte actuel, le moment du passé est "rappelé" par une action cognitive de l'expérient:

- (b) (9) *Es fällt mir ein, dass Micha mich geliebt hat.*
 (10) *Es fiel mir ein, ihn geliebt zu haben.*
 (12) *Es kam mir in den Sinn, wie Micha mich geliebt hatte.*
 (13) *Es kam mir in den Sinn, ihn geliebt zu haben.*
- (14) *Il ne m'est pas venu à l'idée que Micha m'avait aimé.*
 (15) *Il ne me vient pas à l'idée de l'avoir aimé.*
 (17) *Il m'est revenu en mémoire que Micha m'avait aimé.*

Les verbes du troisième groupe, qui expriment une neutralité transparente de leur expression cognitive, peuvent de même se présenter dans les constructions avec la réalisation d'une source de l'information, qui est due à l'actualisation du fonctionnement des cinq sens de l'expérient, en rapport antérieur avec la réalité qui l'entoure. L'actualisation de la phrase constituante, sous forme de PSEUDO-CAUSATEUR, dans un rapport temporel avec le verbe de la phrase matrice, a pour conséquence l'actualisation de la cognitivité dans les constructions impersonnelles en allemand et en français:

- (b) (1) *Es scheint mir, als hätte Micha mich geliebt.*
 (18) *Es kommt mir vor, als hätte Micha mich geliebt.*
 (19) *Es ist mir, als hätte Micha mich geliebt.*
 (20) *Es ist mir zumute, als hätte Micha mich geliebt.*
- (2) *Il me semble que Miche m'a aimé/l'avoir aimé.*
 (21) *Il me paraît que Micha m'a aimé.*

2.2. Verbes émotifs

En ce qui concerne la relation entre la notion de la cotemporanéité et celle de l'antériorité, les constructions impersonnelles avec les verbes émotifs démontrent un comportement particulier dans la réalisation de la source de l'information comme médiatrice de l'attitude de l'expérient vis-à-vis du monde qui l'entoure. Dans une construction avec un verbe émotif, dans laquelle le verbe de la phrase constituante est en rapport cotemporel avec le verbe de la phrase matrice, il s'agit de l'actualisation de l'émotivité de la construction; la source de l'information, sous forme de CAUSATEUR, fonctionne comme origine de l'émotion vécue par l'expérient. Nous pouvons donc faire un rappel de quelques constructions de ce genre:

Groupe I

- (a'') (3) *Es ärgert mich, dass Micha mich liebt./ihn zu lieben.*
 (4) *Cela m'embête que Micha m'aime./de l'aimer.*

Groupe II

- (a´) (7) Es *gefällt* mir, dass Micha mich liebt./ihn zu lieben.
 (8) Cela me *plâit* que Micha m'aime./de l'aimer.

Groupe III

- (a´´) (5) Es *ist* mir *wichtig*, dass Micha mich liebt./ihn zu lieben.
 (6) Cela m'*est important* que Micha m'aime./de l'aimer.

Groupe IV

- (a´´´) (9) Es *scheint* mir *wichtig*, dass Micha mich liebt./ihn zu lieben.
 (12) Il me *semble important* que Micha m'aime./de l'aimer.

La notion de l'antériorité, en revanche, nous amène à une conclusion divergente dans la définition du caractère de la construction; dans une construction avec un verbe émotif, dans laquelle la relation de l'expérient avec la réalité, qui l'entoure, est déterminée par un rapport cotemporel du verbe de la phrase constituante avec le verbe de la phrase matrice, il s'agit d'une action émotive, c.à.d. d'une émotion de l'expérient; la source de l'information, réalisée sous la forme d'un CAUSATEUR, fonctionne comme origine de l'émotion vécue par celui-ci. Dans une construction avec un verbe émotif, dans laquelle l'attitude de l'expérient, par contre, est dépendante du rapport antérieur du verbe de la phrase constituante avec celui de la phrase matrice, il n'est plus question d'une action émotive de l'expérient, mais d'une action cognitive, c.à.d. d'une cognition de celui-ci; la source de l'information, exprimée par le contenu du verbe de la phrase constituante, est détachée du CAUSATEUR, et est déplacée vers la situation et les circonstances déterminées par la prise en conscience de l'expérient, c.à.d. à l'extérieur du PSEUDO-CAUSATEUR. Pour les constructions avec les verbes émotifs nous pouvons donc donner les équivalents suivants:

Groupe I

- (a´) (3) Es *ärgert* mich, dass Micha mich geliebt hat./ihn geliebt zu haben.
 (4) Cela m'*embête* que Micha m'ait aimé./de l'avoir aimé.

Groupe II

- (a´) (7) Es *gefällt* mir, dass Micha mich geliebt hat./ihn geliebt zu haben.
 (8) Cela me *plâit* que Micha m'ait aimé./de l'avoir aimé.

Groupe III

- (a´´) (5) Es *ist* mir *wichtig*, dass Micha mich geliebt hat./ihn geliebt zu haben.
 (6) Cela m'*est important* que Micha m'ait aimé./de l'avoir aimé.

Groupe IV

- (a´´´) (9) Es *scheint* mir *wichtig*, dass Micha mich geliebt hat./ihn geliebt zu haben.
 (12) Il me *semble important* que Micha m'ait aimé./de l'avoir aimé.

REMARQUES FINALES

Dans cette étude, nous avons analysé les constructions impersonnelles et leur comportement sémantique à l'égard de deux notions de la temporalité, c.à.d. celle de **la cotemporanéité** et celle de **l'antériorité**; notre objectif a été de démontrer que le caractère de la construction dépend des relations temporelles entre le verbe de la phrase matrice et celui de la phrase constituante.

C'est ainsi que la source de l'information, qui fonctionne comme origine de la conception de l'expérient de la réalité qui l'entoure, est déterminante dans la distinction entre l'émotivité et la cognitivité de la construction; dans une construction avec une relation cotemporelle entre le verbe de la phrase constituante et celui de la phrase matrice, il s'agit de la perception émotive ou de la prise en conscience cognitive de l'expérient au moment même de l'action, ce qui a pour conséquence la réalisation de la source de l'information sous la forme d'un CAUSATEUR ou à l'extérieur d'un PSEUDO-CAUSATEUR. Dans une construction avec un rapport antérieur, il est question, en revanche, de la prise en conscience cognitive d'un moment vécu dans le passé, atteint par l'expérient dans la situation et les circonstances actuelles de l'action, avec la seule réalisation de la source de l'information à l'extérieur d'un PSEUDO-CAUSATEUR.

L'émotivité de la construction est donc déterminée par l'actualisation de la phrase constituante sous forme de CAUSATEUR, origine de la perception cotemporelle de l'action. La cognitivité de la construction, par contre, est attachée à un rapport cotemporel ou antérieur du verbe de la phrase constituante avec celui de la phrase matrice, porteur des indices d'une réalisation de la source de l'information à l'extérieur d'un PSEUDO-CAUSATEUR.

La conception de l'expérient de la situation et des circonstances est en connexion temporelle avec le monde qui l'entoure. S'il s'agit de sa perception émotive de la réalité, il est toujours en contact cotemporel avec celle-ci. S'il est question, en revanche, de son attitude cognitive vis-à-vis de son monde extérieur, il peut être soit en contact cotemporel soit en contact antérieur avec celui-ci.

La distinction entre **l'émotion** et **la cognition**, phénomènes qui se manifestent dans certaines constructions impersonnelles en allemand et en français, peut donc être définie d'après la réalisation temporelle de la source de l'information.

BIBLIOGRAPHIE

- Gosselin, Laurent
(1996) *Sémantique de la temporalité en français: Un modèle calculatoire et cognitif du temps et de l'aspect.* Champs linguistiques, Duculot.
- Lakoff, George & Johnson, Mark
(1980) *Methaphors we live by.* The University of Chigago Press. Chigago.
- Olsson, Hugo
(1986) *La concurrence entre il, ce et cela(ça) comme sujet d'expressions impersonnelles en français contemporain,* Acta Universitatis Umensis.Umeå.
- Solatie, Raija
(1988) "La construction impersonnelle?:Analyse contrastive allemand-français", dans: *Contrastes*, Paris,p. 79-92
- Solatie, Raija
(1996) "Verbes psychologiques dans une construction impersonnelle: Analyse contrastive allemand-français", dans: *Nouveaux Cahiers d'Allemand*, 4, décembre, Université de Nancy 2, Groupe lexicographique, p. 421-436.
- Solatie, Raija
(2001) *Etude contrastive sur l'impersonnel en allemand et en français.* WIENER ROMANISTISCHE ARBEITEN, 19, Vienne.
- Souissi, Taïeb
(1982) *Sind Tempora zeitlos? Überprüfung von Harald Weinrichs Tempus-Theorie,* Europäische Hochschulschriften, Peter Lang, Bern, Frankfurt am Main.

